

celles qui correspondent aux fonctions des termes par rapport au verbe : qui est-ce qui ? — que fait-il ? — qu'est-il ? — comment ? — où ? — quand ? — pourquoi ? etc., mais elles seront appliquées au texte du fait ou de la phrase à disséquer.

Afin de faciliter le groupement, on peut recourir à des moyens secondaires, ainsi on peut : 1^o procéder par tâtonnements, c'est-à-dire, chercher à sentir en lisant si, avec tels mots, la pensée est assez complète, si tel autre mot doit ou non être joint à ceux-là ; 2^o faire d'abord lire naturellement et tout haut la phrase par un des bons élèves ; faire remarquer les endroits où il s'est arrêté, rectifiant, s'il y a lieu, et montrant pourquoi la pause est bonne.

Lorsque les élèves seront assez avancés, ils chercheront eux-mêmes comment les mots doivent être groupés dans la lecture, et ce, en se guidant par un des moyens dont nous venons de parler : questions grammaticales appliquées au texte, — tâtonnements, — essai de lecture. Ils seront appelés à justifier quelques-unes des pauses qu'ils auront faites.

Quant aux arrêts difficiles à déterminer, le maître devra encore les faire trouver, ou se borner à les indiquer.

Lorsqu'on jugera pouvoir s'en passer, on n'entreprendra plus de rechercher préalablement toutes les pauses, mais seulement celles qu'il serait difficile aux élèves de trouver en lisant.

Dans les débuts, cette recherche des pauses devra se faire séparément pour chaque phrase ; plus tard, on pourra embrasser un paragraphe entier.

6. Faire lire la partie disséquée, individuellement et parfois simultanément. Tâcher d'amener les élèves à lire une certaine expression, et ne pas oublier que l'imitation du maître, sera, pour eux, un des principaux moyens d'arriver à cette expression.

7. Traiter de la même manière les

autres parties du morceau à lire et faire réunir dans la lecture les parties qui forment un tout, comme un paragraphe.

Remarques. Dans la lecture, l'instituteur ne perdra pas de vue qu'il a à surveiller les élèves sous le rapport de la prononciation, du groupement des mots, des liaisons, de l'expression et des influences de voix, mais il importe que, dans les débuts surtout, il ne soit pas trop exigeant, qu'il demande peu à la fois et sache reprendre avec patience et douceur ; c'est la persévérance du maître qui assure le succès de l'enfant.

Avant de reprendre un élève dans sa lecture, lui laisser généralement achever le fait ou la phrase commencée. Nous disons "généralement" parce que si les fautes étaient trop nombreuses par suite de la faiblesse de l'élève, la correction immédiate est préférable.

Autant que possible, sans en faire une règle absolue, faire corriger et signaler les fautes de l'élève qui lit par ses condisciples.

Tenir soigneusement à ce que, pendant qu'un élève lit à haute voix, tous les autres suivent exactement, et même exiger qu'ils lisent eux-mêmes tout bas, mais lire de bouche et non seulement des yeux. Pour cela, quand une phrase, un paragraphe est lu par plusieurs élèves, on peut admettre la répétition de parties déjà lues.

Manière de procéder quand les élèves ont eu à préparer la lecture du morceau.

Parfois, au degré inférieur et assez souvent au degré moyen, donner la lecture à préparer soit en classe, soit à domicile.

1. Dans cette préparation, les élèves liront le morceau plusieurs fois et à haute voix, s'ils sont à domicile ; — ils rechercheront, pour les signaler au maître, les expressions qu'ils ne comprennent pas, et s'ils ont un dictionnaire, ils y chercheront le sens de ces expressions ; — ils s'apprêteront à dire quels sont les mots qui